15 Décembre 1941

Le président Roosevelt avait raison

Quand le président Roosevelt mettait ses concitoyens en garde contre le danger extérieur qui menaçait les Etats-Unis, les tenants de l'isolationnisme l'accusaient d'agiter en péril imaginaire aux seules fins de créer un climat favorable à une intervention américaine dans le conflit.

Séparée du reste du monde par deux vastes océans, l'Amérique se sentait en sécurité. Elle reprochait aux pays européens de passer leur temps à s'entretuer ou à se préparer à la guerre. L'Américain moyen ne pouvait pas comprendre l'inquiétude de la France au sujet de la défense de son territoire. Il en voulait à l'Europe de troubler la vie internationale par de fuyantes querelles de frontières. Il donnait en exemple son pays où se coudoyaient, sans se heurter, les représentants de toutes les races du globe.

L'Amérique qui n'a jamais connu l'invasion vivait dans une complète quiétude. Le président Roosevelt avec une étonnante clairvoyance a dénoncé les dangers de l'isolement et averti la nation américaine que son sort était intimement lié à celui des nations démocratiques.

Sans se laisser intimider par les attaques dont il était l'objet de la part d'une opposition déchaînée, le président Roosevelt a commencé par accorder une aide matérielle illimitée aux adversaires des Etats totalitaires. En même temps, il poursuivait inlassablement sa tâche d'éducateur et mettait à exécution un gigantesque plan de réarmement.

Les événements de dimanche dernier lui ont donné raison. L'agression nipponne contre les îles Hawaï a certainement surpris la masse du peuple américain qui ne croyait pas à la réalité de la menace totalitaire.

La preuve est maintenant faite qu'aucun pays n'est invulnérable. L'immensité océanique ne constitue pas une protection suffisante contre l'arme aérienne. Les Américains reconnaissent que leur Président avait prévu juste. C'est pourquoi ils se serrent autour de lui pour châtier l'agresseur et sauver leur pays. L'Amérique est convaincue, cette fois, qu'elle fait la guerre pour défendre ses propres foyers.